

# **Jean Renoir**

*Fruits  
de  
saison*



DOSSIER DE PRESSE

Essoyes, Maison Renoir  
24 juillet – 8 novembre 2020



# Jean Renoir

Fruits  
de  
saison





## **Jean Renoir, fruits de saison**

24 juillet – 8 novembre 2020  
Essoyes, Maison Renoir

Commissariat : Olivier Le Bihan  
assisté de  
Magalie Duvaux  
Frédérique Kirstetter

Contact Communication / Presse :  
Manon Legout  
Centre culturel Renoir  
9 Place de la Mairie, 10360 ESSOYES  
Tél. : +33 (0)3 25 29 10 94  
E-mail : [communication@renoir-essoyes.fr](mailto:communication@renoir-essoyes.fr)

....

### **Partenariats :**

Cette exposition, organisée par la ville d'Essoyes, bénéficie de prêts

- des musées de France :  
Cagnes-sur-Mer, musée Renoir  
Pont-Saint-Esprit, musée départemental d'Art sacré du Gard  
Troyes, musée d'Art moderne
- de La Bouquinerie de l'Institut, Paris, 12 rue de Seine
- de collections particulières

Cette exposition bénéficie du mécénat de :

- Groupama Nord-Est
- Carbonex
- Champagne Charles Collin, Champagne Chassenay d'Arce, Champagne De Barfontarc, Champagne Defrance, Champagne Dumont & fils, Champagne Mercuzot, Champagne Rémy Massin & Fils, Champagne Richardot, Champagne Senez

### **Remerciements**

Cette exposition n'aurait pu avoir lieu sans l'aide de :

- Conseil communautaire Troyes Champagne Métropole
- Office de Tourisme de la Côte des Bar
- Comité départementale du Tourisme de l'Aube
- Conseil départemental de l'Aube
- Conseil régional du Grand Est
- Marie Barthelet, attachée de Conservation, Conservation départementale du Gard
- Daphné Castano, directrice du musée d'Art moderne de Troyes
- Stéphanie Debrabander, responsable d'exposition, musée d'Orsay
- Denise Faife, musée d'Orsay, service de documentation
- Juliette Faivre, attachée de Conservation, direction des musées de Troyes
- Julie Gandini, conservatrice du Patrimoine, musée de Strasbourg
- Anne-Gaëlle, Marc et Yves Lebouc, Paris, La Bouquinerie de l'Institut
- Margaret Little, Senior Conservator, Philadelphie, Barnes Foundation
- Adélaïde Paul Dubois-Taine et Marie Guino, Succession Richard Guino
- Émeric Pinkowicz, directeur des musées de Cagnes-sur-Mer
- Anne Renoir, petite-fille de Jean Renoir
- Béatrice Roche, directrice de la Conservation départementale du Gard



## **JEAN RENOIR CERAMISTE, LES FRUITS DE L'ARCADIE**

Olivier Le Bihan, conservateur en chef du Patrimoine, Essoyes, Maison Renoir

Avant de devenir cinéaste et chroniqueur d'une extraordinaire saga familiale, Jean Renoir a démontré un fructueux talent de céramiste.

### **Jean Renoir, céramiste, une redécouverte récente**

L'exposition *Renoir, père et fils*, présentée au musée d'Orsay, en 2019, a permis de lever le voile sur un volet méconnu de la carrière du grand réalisateur, en présentant un choix de céramiques conservées dans la collection de la Fondation Barnes à Philadelphie.

Avec humour et modestie, Jean Renoir reconnaissait lui-même sa dette à l'égard de ce perspicace et généreux mécène américain qui facilita, à l'époque, sa vocation de cinéaste par une série d'achats d'œuvres d'art : « *J'aime le docteur Barnes, écrit-il dans sa biographie, j'ai pour cela une puissante raison : il fut le seul au monde à collectionner mes poteries* » (Jean Renoir, *Ma vie, mes films*, Paris, Flammarion, 1974).

Si les quarante céramiques de Jean Renoir, conservées à la Fondation Barnes, n'ont toujours pas trouvé d'équivalent, en termes de nombre et de variété, dans les musées français, l'écart ne cesse pourtant de se réduire grâce à des donations et à des achats récents. Quatorze céramiques ont rejoint les collections du musée Renoir de Cagnes-sur-Mer. Le musée départemental d'Art sacré du Gard, à Pont-Saint-Esprit, conserve onze autres pièces provenant de la collection du peintre Albert André. La Société des amis du musée d'Art moderne de Troyes a également enrichi, en 2012, le fonds du musée aubois d'une nouvelle pièce, à l'occasion de l'exposition *Céramique d'artiste*. La notoriété du cinéaste a cessé, semble-t-il, de porter ombrage la réputation du céramiste.

### **Une évocation de l'atelier de céramique des Collettes à la Maison Renoir d'Essoyes**

Du 24 juillet au 8 novembre 2020, l'écrin restauré de la maison familiale des Renoir accueille, à Essoyes, un bel ensemble de céramiques de Jean Renoir provenant des collections françaises, publiques et privées.

C'est, pour le grand public, l'occasion de découvrir, à travers l'évocation de l'atelier des Collettes, une page partiellement inédite d'une aventure familiale et amicale exceptionnelle.

Pierre-Auguste Renoir dont les débuts anonymes de peintre sur porcelaine (1854-1857) sont savoureusement contés par Jean Renoir (*Pierre-Auguste Renoir, mon père*, Paris, Hachette, 1962 / Paris, Gallimard 1981), avait momentanément repris goût à la décoration céramique, en 1906, à l'invitation d'André Méthey. Le célèbre potier d'Asnières, dont le marchand Ambroise Vollard finançait la production et encourageait les associations de moyens avec les représentants les plus en vue ou les plus prometteurs de la peinture contemporaine. De la participation de Renoir à la grande entreprise de renouveau des arts du feu, engagée par Méthey, avec le concours de Pierre Bonnard, Mary Cassatt, Maurice Denis, André Derain, Othon Friesz, Pierre Laprade, Aristide Maillol, Henri Matisse, Jean Puy, Georges Rouault, Ker-Xavier Roussel, Louis Valtat, Maurice de Vlaminck, il ne reste malheureusement que peu de témoignages. Le musée du Petit Palais, à Paris, conserve cependant le « souvenir » de deux grands vases balustres à motif de baigneuses provenant de la collection Vollard. Leur décor a pâli et s'est presque effacé avec le temps, l'un d'eux est irrémédiablement brisé.

Renoir s'attache, par la suite, les services d'un jeune sculpteur et céramiste catalan, Ricard Guinó i Boix (1890-1973) que lui a présenté Ambroise Vollard. Ce sculpteur, connu aujourd'hui sous le nom francisé de Richard Guino, avait été repéré et engagé comme praticien, par

Aristide Maillol (excellent faïencier lui-même à l'origine) pour travailler aux ateliers de Paris et Marly. Maillol ayant décliné l'invitation de Vollard, qui cherchait à fournir « des bras de sculpteur » au peintre Renoir, recommanda Richard Guino, son élève le plus doué. On connaît l'apport original de ce dernier à la transposition sculptée des œuvres graphiques et picturales de Renoir, entre 1913 et 1918. On sait peut-être moins l'influence qu'il a pu exercer sur l'éveil à la pratique de la céramique de Claude, Pierre et Jean Renoir à la faveur de séjours prolongés à Essoyes et à Cagnes.

Renoir perd sa femme Aline en juin 1915, Sa propre santé décline et il s'inquiète pour ses enfants. Claude, le benjamin est encore adolescent. Pierre et Jean, ses frères aînés, sont grièvement blessés pendant la guerre. Renoir s'attache à préserver leur avenir en procurant à chacun l'assurance d'un « bon métier ». Au cours de l'automne 1917, il fait construire un four dans le jardin des Collettes et prend lui-même en charge une partie de la formation de Claude, son plus jeune fils : Il lui fait dessiner des vases, sollicite un professionnel local pour enseigner la pratique du tour, mais il charge également Richard Guino de l'instruire dans la technique du modelage et de l'émaillage comme l'attestent quelques plaques de céramique en bas-relief portant le monogramme CR (Claude Renoir).

Lorsque Jean est démobilisé à son tour, en novembre 1917, Renoir l'incite à devenir céramiste. Comme Jean le rappelle dans ses mémoires, l'atelier des Collettes va connaître alors un regain de dynamisme tout en s'ouvrant à des pratiques collectives :

*« Mon père rêvait de me voir faire de la céramique. Il avait fait installer pour mon petit frère Claude, le « Coco » des tableaux, et pour moi-même un atelier et un four dans une vieille bâtisse à quelques pas de notre maison. Dédée [Andrée Heuschling] bien entendu était de la partie. Renoir la trouvait très douée et souhaitait nous voir travailler ensemble à modeler et décorer des objets utiles. Il ne croyait pas aux métiers où la « main » ne jouait aucun rôle. Il se méfiait des intellectuels : « Ils empoisonnent le monde. Ils ne savent ni voir, ni écouter, ni toucher. » Dédée et moi fûmes rejoints dans cette entreprise par le peintre Albert André et sa femme Maleck. Albert André avait été comme un autre fils pour mon père.*

*Selon le vœu de Renoir, nous faisons tout avec nos mains. Nous allions chercher l'argile dans les champs où la terre nous avait paru particulièrement grasse. Nous mélangions cette terre au sable que nous allions nous procurer sur la rive d'un ruisseau. Puis c'était le tournage. Notre tour était d'un modèle ancien actionné à pied.*

*La cuisson s'effectuait dans un four à bois. Chaque cuisson prenait une dizaine d'heures. La nuit tout en surveillant la température de l'intérieur du four par un petit trou pratiqué dans la porte, nous écoutions des disques et mangions du « pissalat ». Cette nourriture traditionnelle en Provence se compose d'anchois pilés dans de l'huile d'olive. L'essentiel de ces repas était le pain, un bon pain noir de campagne, et le vin, produit de notre vigne » (Jean Renoir, Ma vie, mes films, Paris, Flammarion, 1974).*

Cette version nuance quelque peu celle que, Jean Renoir avait livrée, dans un premier temps, à Roger Viry-Babel lors d'une série d'entretiens donnée en 1969, à un moment où il songeait davantage à valoriser le bilan de son activité de cinéaste :

*« Ce n'est pas sans réticence que je m'étais mis à la céramique, mais je ne savais rien faire d'autre. Mon frère et moi nous avons été les témoins quotidiens du miracle de Renoir peignant. Pour rien au monde nous n'aurions voulu pratiquer une activité qui ressemblât de près ou de loin à l'art. La céramique pour nous s'apparentait plus à une industrie ».*

On ne saurait pourtant comparer l'atelier de céramique d'art des Collettes à une simple manufacture de poterie. L'industrielle activité de l'atelier de Jean Renoir n'a jamais eu de dimension industrielle.

## De Cagnes à Bourron-Marlotte et Montigny-sur-Loing

Après la mort de Renoir, en décembre 1919, l'atelier de céramique des Collettes, est partiellement transformé en boutique avec le concours de Maleck André (Marguerite Cornillac, dite) et « Dédée » (Andrée Heuschling, devenue entretemps Madame Jean Renoir). Les liens de Jean Renoir avec d'autres céramistes indépendants comme Louis Baude (1891-1970) se renforcent à cette époque.

À la fin du mois de mai 1922, Jean Renoir emménage dans la villa Saint-El (42, rue Murger) et retrouve à Bourron-Marlotte, en bordure de la forêt de Fontainebleau, des lieux longtemps familiers à son père et à ses amis impressionnistes (Monet, Sisley, Pissarro, Bazille, Cézanne...). Il fait installer un four dans l'ancienne écurie de la propriété et poursuit son activité de céramiste en appelant Louis Baude à ses côtés.

En 1924, Jean Renoir acquiert la maison et les ateliers de céramique d'Alphonse Petit (1862-1927) à Montigny-sur-Loing. Il hésite alors entre deux voies, la poterie et le cinéma et ne manque pas d'établir des comparaisons entre les deux :

*« Le céramiste imagine un vase, le fabrique, le peint, le met à cuire et après plusieurs heures, il sort du four quelque chose d'inattendu, de très différent de ce qu'il a voulu ou cru faire. Comme le cinéma n'est-ce-pas ? Car le céramiste trouve dans ce qui se passe pour être son œuvre des détails biscornus dont il n'est pas l'auteur. »*

Jean Renoir vient de tourner à Bourron-Marlotte, un film « à petit budget », *La fille de l'eau*. Son frère Pierre y joue le rôle d'un paysan, Andrée Heuschling, rebaptisée Catherine Hessling pour le grand écran, celui de Gudule, héroïne de ce mélodrame dont Pierre Lestringuez a écrit le scénario, tandis que le peintre André Derain campe le tenancier du bistrot *Le bon coin*.

Devant l'échec commercial de son film, qui peine à être distribué dans les salles lors de sa sortie en 1925, Jean Renoir s'interroge :

*« Mieux valait renoncer au cinéma et exercer mon activité dans un domaine où les clients me suivraient dans mes tentatives. Pourquoi ne pas revenir à la poterie ? Mon four était toujours là, prêt à m'accueillir. J'aurais vite fait de retrouver mon habilité digitale à tripoter la terre glaise »* (Jean Renoir, *Ma vie, mes films*, Paris, Éditions Flammarion 1974).

## Paris, une vitrine éphémère pour l'atelier de céramique

Dans l'espoir de faire fructifier lui-même sa production céramique, Jean Renoir ouvre à Paris, dans le quartier de La Madeleine, une galerie d'art qui met en valeur ses créations, mais aussi les peintures sur étoffe de Maleck André et diverses pièces de petit mobilier. Les céramiques présentées sont conformes à l'idée que s'en faisait le peintre Renoir en incitant son fils à créer des « objets utiles ». On y trouve des vases, des coupes, des plats, des pieds de lampe, des vide-poches, des cendriers, des pots couverts destinés au service de la table (compotiers, sucriers) mais encore des pots à tabac, à l'image de celui qui trône sur les lumineuses étagères de la salle à manger jaune de la maison de Claude Monet à Giverny.

Certaines formes rappellent dans leur simplicité celles que tournait André Méthey à Asnières. D'autres s'emploient à moderniser des prototypes connus de faïence régionale. À l'exception de quelques exemples remarquables (principalement conservés à Philadelphie), leur décor minimise d'ordinaire l'emploi des figures de nudités champêtres ou aquatiques qui singularisent les pièces d'Auguste Renoir, Derain, Friesz, Matisse, Maillol, Puy ou Valtat. Le verger familial fournit l'essentiel de l'inspiration, et compose avec ses motifs de treilles, d'arbustes palissés, de corbeilles et toute une profusion de fruits variés (pommes, poires, raisins ...) l'allégorie propitiatoire d'une abondance constamment entretenue et renouvelée, à l'exemple de ces généreuses *cornucopia* regorgeant de fruits de saison dont Richard Guino garnissait à l'envi ses pièces historiées.

Contrairement à ce qu'il a parfois laissé entendre, sur le ton de la plaisanterie voire d'un certain agacement, Jean Renoir n'a jamais cultivé l'ambiguïté de son patronyme pour stimuler l'appétence des éventuels acheteurs. Il s'en défend du reste quand il confie à Roger Viry-Babel : « J'avais l'impression que les acheteurs n'étaient poussés que par le désir d'avoir un *Renoir* chez eux, qu'importe le prénom ». Mais non, il signe le plus souvent ses pièces en toutes lettres : *Jean Renoir* (ou encore *J. Renoir*, *Jean R* ou, plus simplement, du monogramme *JR* en ligature), et n'hésite pas à rajouter au pinceau la mention *Made in France*, sur une production qu'il juge d'une qualité tout à fait appropriée à l'exportation.

Cette « jolie boutique », dont on aimerait pouvoir détailler l'inventaire, fermera prématurément ses portes sur un constat réaliste : « *Je n'étais pas né commerçant, triste vérité, mais indéniable* » (Jean Renoir).

En 1926, il cède définitivement l'atelier de Montigny-sur-Loing à son ami Louis Baude (1891-1970) qui continuera de napper de fleurs des champs et de décorer de fruits appétissants la vaisselle éditée par Primavera (l'atelier d'art des magasins du Printemps) tout en émaillant, à l'occasion, les bas-reliefs Art déco de Richard Guino.

Le four de la villa Saint-El n'a bientôt plus lui-même de raison d'exister. Il est détruit au milieu de la décennie suivante. La carrière de Catherine Hessling est déjà terminée. Jean Renoir a définitivement opté pour le cinéma. Changeant de registre, il tourne *La Grande Illusion* en 1937 : « *Un film de chevalerie sur la guerre, considérée sinon comme l'un des beaux-arts, du moins comme un sport* » (François Truffaut, « Jean Renoir », *Les Films de ma vie*, Paris, Éditions Flammarion 1967).

Les souvenirs de l'Arcadie française qui nourrissaient l'inspiration du céramiste, se dissipent à la veille de la guerre. Ils renaissent aujourd'hui à Essoyes, le temps d'une saison que l'on espère féconde.

## JEAN RENOIR EN QUELQUES DATES

1894

15 septembre : naissance de Jean au domicile parisien des Renoir, dans le quartier de Montmartre : « la maison était le pavillon 6 du n° 13 de la rue Girardon » (Jean Renoir).

Pour s'occuper du nouveau-né le couple Renoir fait venir d'Essoyes Gabrielle Renard., une cousine éloignée d'Aline Charigot.

Familièrement surnommée « Bibon », Gabrielle initie Jean au cinéma dès son plus jeune âge tout en servant de modèle à son père.

1913

Après son baccalauréat, Jean Renoir s'engage dans l'armée et prépare le concours d'entrée à l'École de cavalerie de Saumur.

1914

Jean est envoyé sur le front comme simple aspirant dans un bataillon de chasseurs.

1915

17 avril : Il est blessé, lors d'une mission de reconnaissance dans les Vosges. Une balle lui brise le fémur. Après avoir évité de justesse l'amputation grâce à l'intervention de sa mère, il se remet difficilement de la réduction de cette fracture.

1916

Il reprend du service dans l'aviation de reconnaissance et rejoint l'escadrille Bréguet-Michelin.

1917

Le lieutenant d'escadrille, Jean Renoir est démobilisé, à la fin de l'année, après avoir été blessé lors d'un accident d'atterrissage. Le rêve d'une carrière militaire s'estompe définitivement.

Son père l'encourage à devenir céramiste. Il ouvre un atelier et fait installer un four de potier dans le jardin de sa propriété des Collettes.

1919

3 décembre : décès d'Auguste Renoir à Cagnes-sur-Mer.

1920

24 janvier : mariage de Jean Renoir avec Andrée Heuschling, dernier modèle de son père : familièrement appelée « Dédée ».

1921

23 octobre : Andrée donne naissance à un fils, Alain, qui deviendra professeur de littérature et écrivain.

1922

31 mai : Jean Renoir s'installe à la villa Saint-El (42, rue Murger) à Bourron-Marlotte.

3 septembre : Jean Renoir achète pour son ami le céramiste Louis Baude un atelier à Montigny sur Loing.

1924

Andrée devient la vedette des premiers films tournés par Jean Renoir et prend à l'écran le nom de Catherine Hessling (*Catherine ou une vie sans joie*, *La Fille de l'eau*).

1925

Jean Renoir ouvre à Paris, dans le quartier de La Madeleine, une galerie d'art qui met en valeur ses céramiques, les peintures sur étoffe de Maleck André et d'autres objets d'art.

1935

Le couple Jean Renoir et Andrée Heuschling se sépare.

1936

Jean Renoir affiche ses sympathies pour le Front populaire et tient une rubrique régulière dans le quotidien – *Ce soir* – dirigé par Louis Aragon. Il tourne *Partie de campagne*, d'après une nouvelle de Guy de Maupassant. Ce film sensible et poétique ne sortira sur les écrans que dix ans plus tard.

1937

Jean Renoir tourne *La Grande illusion* puis *La Marseillaise*, une fresque historique marquée par l'idéologie communiste.

1938

Jean Renoir revient au naturalisme et emprunte à Zola le sujet de *La Bête humaine*, avec Jean Gabin dans le rôle de Lantier.

1939

*La Règle du jeu*, film culte de Jean Renoir pour toute une génération de cinéphiles, sort à la veille de la déclaration de guerre.

1940

Jean Renoir part s'installer au Etats-Unis. Il réalise, pour la *Twentieth Century Fox* plusieurs films qui connaissent une moindre réussite, avant de renouer avec le succès dans l'après-guerre.

1952

De retour en France, il diversifie son activité, enchaîne le tournage d'une série de films, travaille pour la télévision, s'intéresse au théâtre, et se consacre également à l'écriture.

1962

Jean Renoir publie ses souvenirs et livre une biographie essentielle, *Pierre-Auguste Renoir mon père* (Paris, Hachette 1962).

1974

Jean Renoir publie son autobiographie : *Ma vie et mes films* (Paris, Flammarion 1974).

1979

12 février : Décès de Jean Renoir à Beverly Hills. Il est enterré à Essoyes, dans l'Aube, aux côtés de son père, de son frère Pierre et de sa seconde épouse Dido Freire.

La tombe est couronnée par un buste en bronze du peintre dès juin 1922, date à laquelle le corps de Renoir, alors inhumé à Nice, rejoint Essoyes, respectant ainsi ses dernières volontés. La stèle funéraire est également ornée de deux médaillons représentant Pierre et Jean, disposés à la suite de leurs funérailles respectives en 1952 et 1979. La réalisation de ces sculptures en bronze, entre 1914 et 1917, est l'œuvre de Richard Guino.



(© Sylvain Bordier)

## SELECTION DE PHOTOGRAPHIES ET D'ŒUVRES

1

Albert André (1869-1954)

*Portrait de Jean Renoir en céramiste*, 1920,

Huile sur toile, 89 cm x 108 cm

Collection Anne Renoir, petite fille de Jean Renoir

Photo Randy Dodson © Adagp, Paris, 2020.



2

Albert André ? (1869-1954)

*Maleck André et Dédée [Andrée Heuschling, assise à droite] travaillant dans l'atelier de céramique des Collettes*, vers 1921-1922

Pont-Saint-Espirit, musée d'Art sacré du Gard.

Photo issue des Archives Durand-Ruel, ancienne collection Jacqueline Bret-André

© Conservation départementale du Gard.



3

Richard Guino (1890 – 1973)

*Portrait de Jean Renoir en médaillon*, 1913-1917

Ciment teinté imitant la terre cuite,

Diamètre 30 cm

Cagnes-sur-Mer, musée Renoir

Photo Mathieu Rabeau © RMN-Grand Palais / Adagp, Paris, 2020.



4

Jean Renoir,  
*Coupe tronconique*, 1919-1922  
Faïence stannifère peinte  
H. 10,3 cm x D. 23,2 cm  
Pont-Saint-Esprit, musée départemental d'Art sacré du Gard  
inv. CD 008.17.78  
Photo Aurore Valade © Conservation départementale du Gard



5

Jean Renoir, *Vase balustre à décor de fruits*, vers 1919-1922  
Faïence stannifère peinte  
H. 29,3 cm  
Pont-Saint-Esprit, musée départemental d'Art sacré du Gard,  
inv. CD 008.17.77  
Photo Aurore Valade © Conservation départementale du Gard



6

Jean Renoir, *Cendrier ou Vide-poche à décor de fruits*, 1919-1922  
Faïence stannifère peinte  
H. 23 cm x D 10,1 cm  
Pont-Saint-Esprit, musée départemental d'Art sacré du Gard,  
inv. CD 008.17.85  
Photo Aurore Valade © Conservation départementale du Gard



7

Albert André (1869-1954)

*Bouquet de roses au tapis jaune* [avec un vide-poche en céramique de Jean Renoir], 1944.

Huile sur toile, 270 cm x 410 cm

Pont-Saint-Espirit, musée départemental d'Art sacré du Gard

inv. CD 90. 7. 73

Photo Aurore Valade © Conservation départementale du Gard / Adagp, Paris, 2020.



8

Jean Renoir,

*Plat à décor de fruits*, 1919-1922

H. 4 cm ; D. 21,5 cm

Cagnes-sur-Mer, musée Renoir

inv. 2012.3.5

Photo © Ville de Cagnes-sur-Mer/ service communication



9

Jean Renoir,

*Vase à décor de treille et de fruits*, 1919-1922

H. 25 cm

Collection particulière

Photo © Ville d'Essoyes



10

Jean Renoir

*Sucrier à décor floral*, 1919-1922

Pot couvert avec soucoupe

Faïence stannifère peinte

Sucrier : H. 11 cm x D. 10 cm

Soucoupe : D. 14 cm

Troyes, musée d'Art moderne

inv. MAMT 2012.7.2

Don de la Société des Amis du musée D'art moderne de la Ville de Troyes, 2012

Photo Carole Bell © Ville de Troyes



11

Jean Renoir

*Cendrier ou vide-poche à décor de fruits (prunes mirabelles ?)*

Faïence stannifère peinte

H. 2,2 cm ; D. : 10,2 cm

Pont-Saint-Espirit, musée d'Art sacré du Gard

inv. CD 008.17.81

Photo Aurore Valade © Conservation départementale du Gard



12

Jean Renoir

*Cendrier ou vide-poche à décor de fruit (pomme ou coing ?)*

Faïence stannifère peinte

H. : 2,5 cm ; D. : 11,3 cm

Pont-Saint-Espirit, musée d'Art sacré du Gard

inv. CD 008.17.82

Photo Aurore Valade © Conservation départementale du Gard



13

Jean Renoir

*Cendrier à décor de fruit*

Faïence stannifère peinte

H. : 2,4 cm ; D. : 10,3 cm

Pont-Saint-Esprit, musée d'Art sacré du Gard

inv. CD 008.17.84

Photo Aurore Valade © Conservation départementale du Gard



14

Richard Guino (1890-1973)

*Allégorie de l'Abondance tenant une cornucopia remplie de fruits, vers 1924-1925*

Plat en faïence stannifère à décor peint

Pièce unique, signée dans le socle

H. 15 cm ; L 56 x l. 31 cm

Paris, Bouquinerie de l'Institut.

Photo © Ville d'Essoyes © Adagp, Paris, 2020.



## ESSOYES, LE VILLAGE DES RENOIR

L'attachement de Renoir à ce petit village de Champagne est bien réel, mais trop peu connu du grand public. Grâce à Aline Charigot, originaire de notre commune, c'est la Champagne tout entière que le peintre Auguste Renoir épouse. Il est rapidement conquis par Essoyes, c'est là qu'il rencontre Gabrielle qui deviendra son célèbre modèle et la nourrice de son fils Jean. C'est pendant plus de 30 années, que Renoir passera les étés à Essoyes. Nombreux sont les amis célèbres à le rejoindre pour un moment de détente et de bonne humeur. Son dernier fils Claude dit « Coco » y verra le jour le 4 Août 1901 et Jean suivra les cours de l'école communale.

Jusqu'en 2011, l'Association Renoir a fait revivre l'atelier du peintre et c'est à cette date que la commune a inauguré le « *site culturel et touristique* » qui a accueilli 21000 visiteurs en 2017 avec l'ouverture au public de la maison familiale des Renoir. Ce site est labellisé « *Vignobles et Découverte* » et « *Maison des Illustres* » en 2011 pour l'atelier du peintre.

Aline meurt en 1915. Renoir continue, malgré ses mains déformées et la souffrance, de peindre jusqu'à sa mort le 3 Décembre 1919 au Domaine des Collettes à Cagnes-sur-Mer. Initialement enterré avec son épouse dans le vieux cimetière du château de Nice, les dépouilles du couple Renoir sont transférées le 7 juin 1922 dans le département de l'Aube où elles reposent désormais dans le cimetière d'Essoyes en Champagne comme l'avaient décidé « *le Peintre du Bonheur* » et son épouse Aline originaire du village. Depuis, Pierre, Claude (dit Coco), Jean, puis les cendres de Dido Renoir — seconde épouse de Jean — partagent la sépulture de Pierre Auguste et Aline Renoir à Essoyes.

Cette admirable famille d'artistes profitera de la maison d'été jusqu'en 2012, date de vente de la maison familiale qui fut l'opportunité pour la commune de compléter son offre touristique. Sophie Renoir, arrière-petite fille du peintre, ayant donné priorité à la commune afin de créer un lieu en hommage à sa célèbre famille. Grâce à la municipalité d'Essoyes et la Fondation du Patrimoine, la maison familiale des Renoir a subi une rénovation importante dans le but de préserver son authenticité et l'âme du style de vie des Renoir à la fin du XIXème siècle, rendant à cette maison son aspect et son ambiance du temps où Renoir venait « *paysanner en Champagne* ».

Alain Cintrat, Adjoint au maire, Délégué aux affaires culturels – Essoyes

*« Pour moi, il n'existe pas de village comparable dans le monde entier. J'y ai vécu les plus belles années de mon enfance. [...] Les endroits que Renoir préférait étaient ceux où l'Ource court sur les cailloux : « de l'argent en fusion », disait-il.*

*On retrouve ces reflets dans beaucoup de ses tableaux. Mon père se portait bien à Essoyes, et, tout en couvrant sa toile de couleurs, il s'amusait de notre compagnie, de celle des villageois. »*

Jean Renoir, *Renoir, mon père*, Gallimard, 1962.

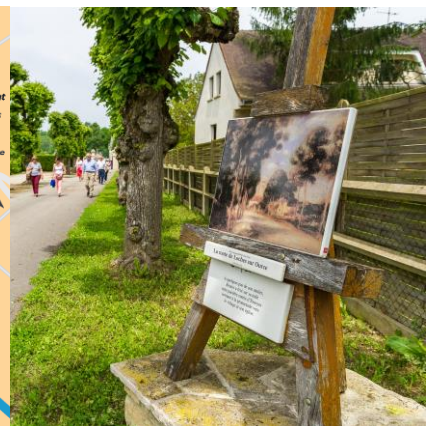
## LE PARCOURS RENOIR A ESSOYES



À Essoyes, tous les publics, quel que soit leur âge, sont invités à vivre une expérience inédite, remplie de beauté et de gaieté, dans le village d'Auguste Renoir. Un parcours découverte, désormais complet, les emmène d'une exposition permanente, - l'Espace des Renoir-, au second site où sont regroupés l'atelier authentique du maître, le jardin et la Maison des Renoir. Ils peuvent ainsi s'immerger dans l'univers de cette célèbre famille d'artistes ; et ce, au travers de lieux et thèmes de prédilection. Ils entreront dans la ronde d'une famille hors du commun... Pierre-Auguste et sa femme, Aline, ainsi que la nounou Gabrielle – toutes deux natives d'Essoyes – entourés des enfants et de nombreux amis : peintres, cinéastes, sculpteurs, céramistes ou comédiens. Photographies de famille, reproductions de tableaux, extraits de films de Jean Renoir, le célèbre fils cinéaste, ponctuent la visite.

© Sylvain Bordier

Le parcours-découverte débute à l'exposition permanente de l'Espace des Renoir, place de la mairie. En 10 minutes à pied, il conduit le visiteur, par les rues du village, au pavillon d'accueil, puis à travers le jardin, à la maison familiale et à l'atelier du peintre. De l'atelier, à 3 minutes à pied, il atteindra le cimetière où reposent Pierre-Auguste Renoir le peintre, Aline son épouse et les membres de sa famille. C'est une invitation au recueillement et à la méditation. Des panneaux de signalisation guident ses pas.



(© Sylvain Bordier)

## L'ESPACE CULTUREL RENOIR

### LA SALLE D'EXPOSITION PERMANENTE



(© Sylvain Bordier)

### ACCUEIL DES VISITEURS

Chaque visiteur peut s'y promener, d'un thème à un autre, comme dans une farandole : Aline comme modèle, Gabrielle Renard, nounou de Jean et muse favorite d'Auguste, les parties de campagne, l'univers de l'enfance enchantée et les bons vivants.



(© Sylvain Bordier)

## LA SALLE DE PROJECTION



(© Sylvain Bordier)

Un film, d'une durée de 20 mn, autour de la création et de la filiation artistique chez les Renoir, donne les clefs pour découvrir la lumière, les paysages, l'art de vivre... et toutes les sources d'inspiration qui ont nourri cette famille d'artistes. Il met en exergue, non sans provoquer de fortes émotions, combien pour les Renoir, le « Monde est un », parcouru de couleurs et de vibrations.

*« Le cinématographe est très arriéré sur la peinture. Ce que l'on fait en peinture, on le voit au cinématographe 50 ans plus tard ! »*

*Jean Renoir*

## LA BOUTIQUE ET LE PÔLE OFFICE DE TOURISME

La boutique de l'Espace des Renoir présente une sélection d'ouvrages et de produits dérivés autour des œuvres et de la vie de Renoir.

L'Office de Tourisme d'Essoyes propose aux visiteurs de découvrir le département de l'Aube et la région de la Côte des Bar grâce à des brochures, des cartes touristiques et autres documents en libre accès.

Un patrimoine naturel et culturel authentique par cette destination pleine de surprises.



(© Sylvain Bordier)

### **Contacts :**

Office de Tourisme d'Essoyes  
9 Place de la Mairie  
10360 Essoyes  
03 25 29 10 94

Office de Tourisme de la Côte des Bar  
4 Boulevard du 14 Juillet  
10200 Bar-sur-Aube  
03 25 27 24 25

## LA MAISON DES RENOIR

Entre reconstitution et œuvres originales exposées dans l'écrin de la salle à manger, c'est l'univers de la vie à la campagne des débuts du XXe siècle qui y est dévoilé, quand Renoir venait « *paysanner en Champagne* ». Les visiteurs y rencontreront un Renoir intime qui, entouré de sa famille, partageaient ici de longs moments, en toute simplicité, avec ses amis de Paris. C'est toute la douceur de vivre au temps des impressionnistes qu'ils retrouveront dans la Maison des Renoir : les évocations d'une époque heureuse dans la joie des parties de campagne. En s'imprégnant des scènes qui ont nourri l'œuvre de ce géant de la peinture française, ils se laisseront séduire ... par un art, une atmosphère, une époque.

Cette tranquille demeure de village est restée propriété des descendants Renoir jusqu'en 2012. Grâce à la volonté de la Mairie et avec le soutien de la Fondation du Patrimoine, elle a subi une complète restauration qui s'est attachée à conserver l'authenticité du bâtiment, à préserver l'âme du lieu, son esprit familial et sa dimension « *inspiratrice* ».



(© Patrick Maille)



(© Patrick Maille)

Être un instant le convive de Renoir :  
« *Chut ! Il est là qui peinture !* »

Fortement attachés au village d'Essoyes, Pierre-Auguste et Aline acquièrent une maison en 1896, située au numéro 42 de l'actuelle rue Auguste Renoir. Les portes sont toujours ouvertes à qui le souhaite : amis de passage, villageois, enfants, sans oublier les modèles. Renoir aimait être entouré et partager de bons repas, en toute convivialité.

À Essoyes, Pierre-Auguste trouve quiétude et sérénité, autour du bonheur de retrouvailles familiales, et de multiples sujets pour nourrir son travail : un bourg empreint de charme et d'authenticité, les paysages, l'église, les modèles...

En 2018, la maison reçoit le label « *Maison des Illustres* » et le village d'Essoyes constitue une étape essentielle de la « *Route Renoir* » avec l'obtention du label « *Itinéraire Culturel Européen* » pour les 5 routes des Impressionnistes d'Eau et Lumière dont bien sûr la route Renoir.



Cultural route  
of the Council of Europe  
Itinéraire culturel  
du Conseil de l'Europe



## L'ATELIER DU PEINTRE/ LE JARDIN

Dans la commune d'Essoyes, les visiteurs sont guidés par une signalétique appropriée, jusqu'à l'Atelier du peintre. Après une balade bucolique dans les rues du centre-bourg à la découverte des reproductions d'œuvres sur toile de tous les endroits où Renoir a posé son chevalet (de la rivière l'Ource aux reflets d'argent, de l'église, du lavoir...), ils pénétreront dans l'ancre de travail du peintre par un pavillon d'accueil qui s'ouvre sur un « *jardin-promenade* », attenant à l'atelier.

Nombre des œuvres de l'artiste témoignent de son attrait particulier et intimiste pour les couleurs des paysages qui l'entouraient. Il aimait peindre les fleurs, le charme des roses, les couleurs éclatantes des tulipes, les formes ondulées des anémones... jamais des natures mortes n'avaient été aussi vivantes.

L'Atelier est un lieu de rêve : c'est une interprétation contemporaine du tourbillon de la création, espèce de torrent qui emportait Renoir, aux dires de ses proches. L'un de ses objets phares est le fauteuil roulant, symbole du courage de Renoir et de son absolue dévotion à la peinture. Renoir y réalisera de nombreux chefs-d'œuvre : des paysages, des lavandières, des scènes de vie si chères à ses yeux.

L'atelier est une construction plus tardive, qui date de 1906. Initialement, Renoir travaillait dans le salon, également son atelier. Selon Sophie Renoir, c'est pour « *ne pas déranger les enfants dans leurs jeux* » que le couple a décidé de l'achat d'une nouvelle parcelle, accolée au jardin de la maison, et de la construction d'un atelier.



(© Sylvain Bordier)



(© Sylvain Bordier)

L'atelier est labellisé « *Maison des Illustres* » depuis 2011.



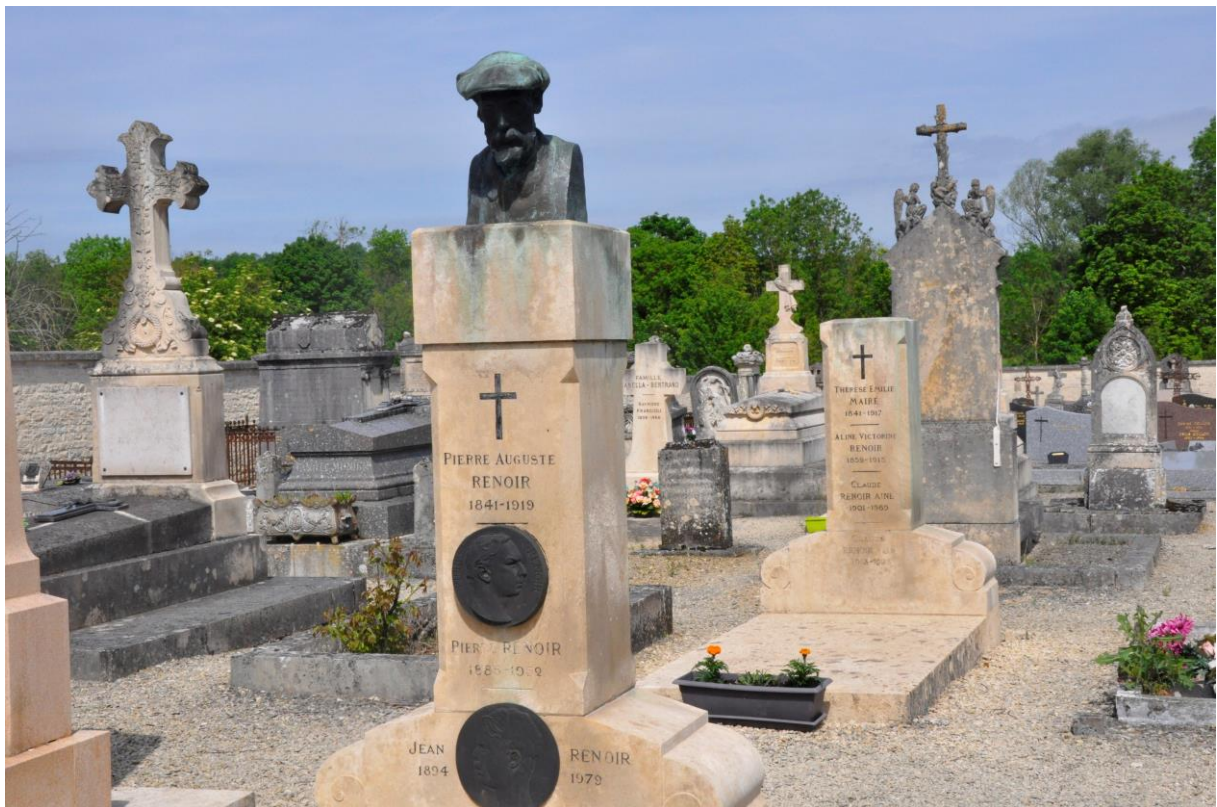
## LA DERNIERE DEMEURE DES RENOIR

Aucun doute, le village lui aura permis de trouver la quiétude, la sérénité pour sa peinture et le bonheur des retrouvailles familiales ; jusqu'à la paix dans son cimetière. Aline, décédée en 1915 à Nice et Pierre-Auguste en 1919 dans sa maison de Cagnes-sur-Mer, reposaient à Nice jusqu'à ce que leurs corps soient ramenés à Essoyes en 1922, selon leur souhait.

Le peintre y est enterré avec ses deux fils, Pierre et Jean, et la seconde épouse de ce dernier Dido Freire.

Aline repose, elle, juste derrière son époux, avec sa mère Thérèse Emilie Maire, son fils Claude et son petit-fils, Claude Junior.

Les deux sépultures étaient surmontées d'un buste en bronze sculpté par Richard Guino. Le buste d'Aline a aujourd'hui malheureusement disparu. Il reste celui de Pierre-Auguste.



(© Patrick Maille)

## EVENEMENTS 2020

*Du 3 juin au 29 novembre au Centre culturel Renoir.*

*Aline d'Essoyes, femme et muse de Renoir par MADELEINE OPILLARD. Entrée libre.*

Parisienne de naissance et installée non loin d'Essoyes, Madeleine Opillard expose ses toiles et sculptures réalisées d'après le maître de l'Impressionnisme, dans un hommage rendu à son épouse et modèle, Aline Renoir, née Charigot, originaire du village.

ALINE D'ESSOYES  
FEMME ET MUSE DE RENOIR



SAISON 2020  
ENTRÉE LIBRE

[www.renoir-essoyes.fr](http://www.renoir-essoyes.fr)

*Du 24 juillet au 8 novembre à la Maison Renoir.*

*Jean Renoir : Fruits de saison*

Avant de devenir un cinéaste de renom, Jean Renoir réalise, entre 1919 et 1923, des dizaines de céramiques, marchant ainsi dans les pas de son père, Pierre-Auguste Renoir. Ces réalisations méconnues lancent sa carrière artistique.

*Tous les jeudis de juillet à septembre 2020, à partir de 11h*

*L'Instant Renoir PAR SARAH HACQUART – Guide-conférencière*

Préparez-vous à une journée « hors du temps » en compagnie de Sarah : replongez dans la vie des Renoir à Essoyes.

A l'endroit même où Renoir a peint son tableau Les Laveuses, Sarah vous conte l'histoire d'Aline Renoir et de son fils Pierre, qui rencontrent deux filles du village prénommées Louise et Anne. S'engage alors une jolie conversation sur la vie parisienne et la vie essoienne en 1900.

Visitez ensuite avec elle le centre culturel, la Maison, l'Atelier et le jardin des Renoir.



(© L'Instant hors du temps)

Réservation obligatoire par mail : [accueil@renoir-essoyes.fr](mailto:accueil@renoir-essoyes.fr) ou par téléphone au 03 25 29 10 94 (places limitées).

**Tarif :** 16 € par personne, gratuit pour les moins de 18 ans.

**Lieu de rendez-vous :** Centre culturel Renoir – 9 Place de la Mairie, 10360 Essoyes.

**Programme de la journée :** Conte « Entrez dans le tableau » à 11h et visite guidée « Du Côté des Renoir » à 14h30.

Merci de vous présenter 30 minutes avant le début du conte afin de munir de votre billet.

## INFORMATIONS PRATIQUES

Retrouvez tous les renseignements ainsi que l'actualité « Du Côté des Renoir sur notre site Internet :

[www.renoir-essoyes.fr](http://www.renoir-essoyes.fr)

### « Du Côté des Renoir »

Centre culturel Renoir  
9 Place de la Mairie  
10360 ESSOYES  
Tél. : +33 (0)3 25 29 10 94  
E-mail : [accueil@renoir-essoyes.fr](mailto:accueil@renoir-essoyes.fr)

### JOURS ET HEURES D'OUVERTURE 2020

#### Mars-avril-octobre-novembre :

Ouvert du mercredi au dimanche inclus et jours fériés de 10h à 12h30 et de 13h30 à 17h -  
Fermé le lundi et le mardi.

#### Mai-juin-septembre :

Ouvert le lundi et du mercredi au dimanche inclus et jours fériés de 10h à 12h30 et de 13h30 à 18h  
Fermé le mardi.

#### Juillet-août :

Ouvert tous les jours de 10h à 12h30 et de 13h30 à 18h.

### TARIFS 2020

Tarif adulte : 12 €

Tarif étudiant : 7 € \*

Famille (2 adultes + enfants) : 20 €

Tarif ambassadeur (Pass Education, Carte Moisson, Carte Campagne, City Pass, Accompagnant d'Essoyen) \*: 10 € \*

Gratuité : moins de 18 ans, demandeur d'emploi, bénéficiaire du RSA, Carte d'invalidité, CMI, Presse, Carte ICOM, guide-conférencier \*

Tarif Visite guidée : 13 € \*

Réservation obligatoire par mail : [groupes@renoir-essoyes.fr](mailto:groupes@renoir-essoyes.fr)

\*Sur présentation d'un justificatif

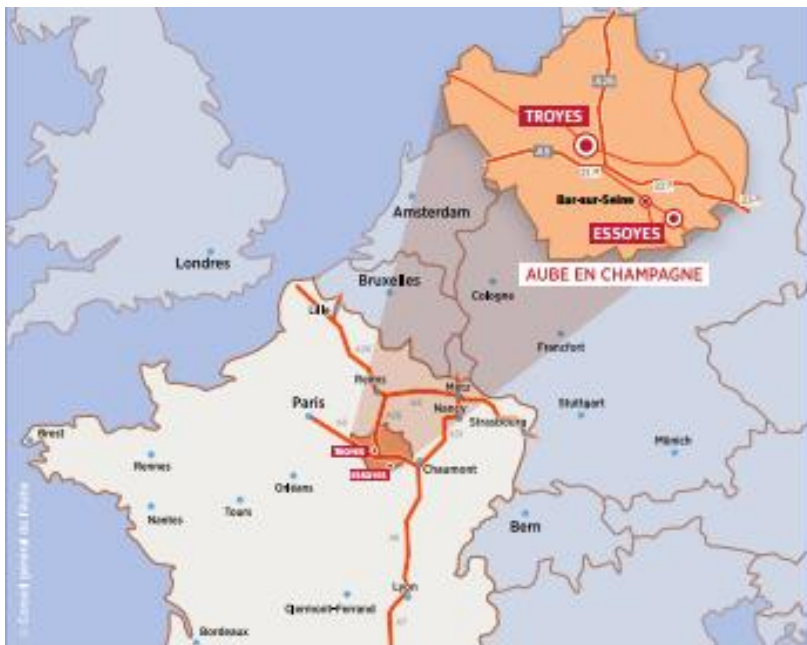
## ACCESSIBILITE DES SITES

Les lieux de visites sont accessibles aux personnes à mobilité réduite, à l'exception de l'étage de l'Atelier Renoir, accessible par un escalier.

## AUDIOGUIDES

Les textes de l'exposition permanente sont en français et en anglais. « Du Côté des Renoir » propose gratuitement à ses visiteurs des fiches de visite disponibles en plusieurs langues à l'accueil du Centre culturel Renoir et de la Maison, de l'Atelier Renoir ainsi qu'un audioguide en français, anglais et néerlandais pour la visite de la Maison, de l'Atelier et du Jardin Renoir.

## VENIR A ESSOYES EN CHAMPAGNE



En venant de Paris : Sortie n° 22 Magnant

En venant de Lyon : Sortie 23 Châtillon s/Seine- Bar s/Aube

## PARTENAIRES



Essoyes

